

## Dordogne Nouvelle sève

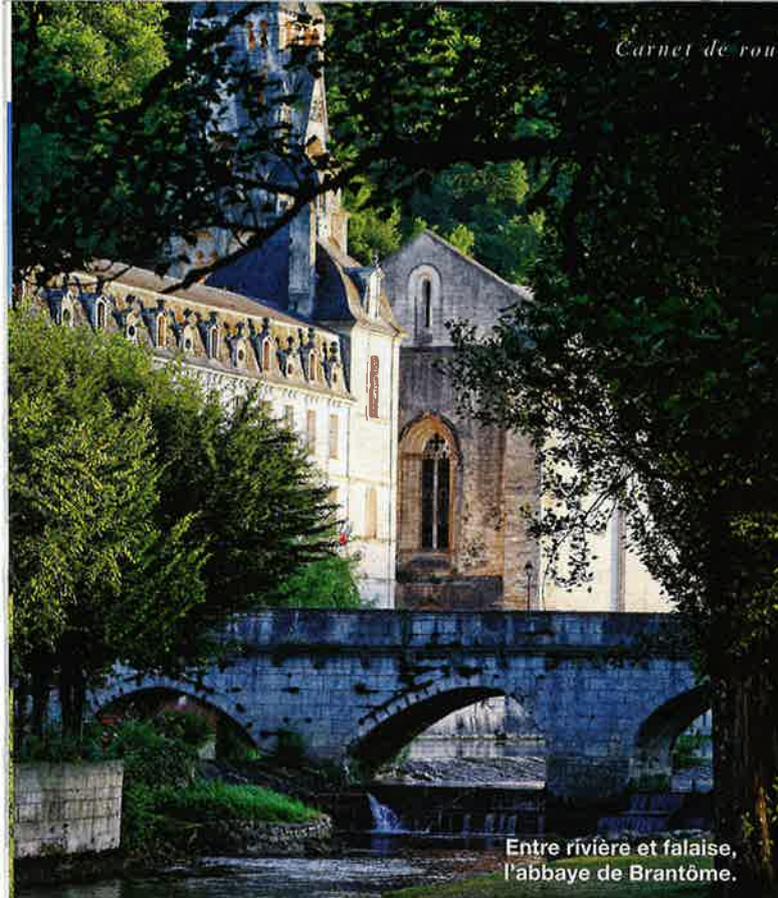
Comment l'un des départements les plus enclavés de France arrive-t-il à séduire autant d'artistes, de sages, de grandes fortunes, de néoruraux et maintenant de jeunes talents ? Itinéraire à la rencontre de cette nouvelle génération qui contre toute attente vibre fort avec l'époque...

Par Alice d'Orgeval (textes)  
et Éric Martin pour Le Figaro Magazine (photos)

Depuis juillet, c'est la révolution au château de Marzac. Ouvert pour la première fois au public, il révèle aussi un point de vue inédit sur la Vézère.



La relève est assurée au château de Commarque, prête à veiller sur cet héritage de la nuit des temps...



Entre rivière et falaise, l'abbaye de Brantôme.



## **Élie Robert-Nicoud**

AUTEUR DE POLARS CHEZ RIVAGES ET D'OUVRAGES SUR LA BOXE CHEZ STOCK, L'ÉCRIVAIN, FIER FONDATEUR DU SAINT PARDOUX BOXING CLUB, PENSAIT PRENDRE LA TANGENTE EN PARTANT VIVRE OUTRE-MANCHE. DE RETOUR EN FRANCE, ACCOMPAGNÉ DE SA FEMME, C'EST DANS LE PÉRIGORD VERT « OF COURSE », QU'IL A FINALEMENT REFAIT SA VIE. VISITE SENSIBLE EN PATRIE DU FOIE GRAS.

### ***Quel est votre lien particulier avec cette région ?***

Je suis parisien, montmartrois, et je vivais en Angleterre avant d'arriver en Périgord par hasard sur les conseils d'un ami. Ma femme, anglaise, a décidé que l'on n'en repartirait plus comme neuf Anglais sur dix qui découvrent la région.

### ***Un lieu à découvrir ?***

Lempzours. Une minuscule commune avec deux grandes maisons à flanc de coteau, l'une au-dessus de l'autre. La première, en bas, toute tordue avec des fenêtres à toutes sortes de niveaux et de toutes les tailles, a l'air de sortir d'un film de Cocteau. La deuxième curieusement, avec son toit à la Mansart, ressemble à une demeure anglaise. C'est peut-être à cause du gazon un peu trop propre.

### ***Une balade qui vous transporte ?***

Celle entre Saint-Pierre-de-Côle et le château en ruine de Bruzac au sommet de la colline qui domine toute la vallée. On passe devant la chapelle des Ladres, destinée aux lépreux, minuscule, avec une petite colonnade dans le mur pour qu'ils puissent assister à la messe sans entrer. Ça fait rêver.

### ***Un panorama époustouflant ?***

L'abbaye de Brantôme qui semble sortir du roc. Complètement onirique.

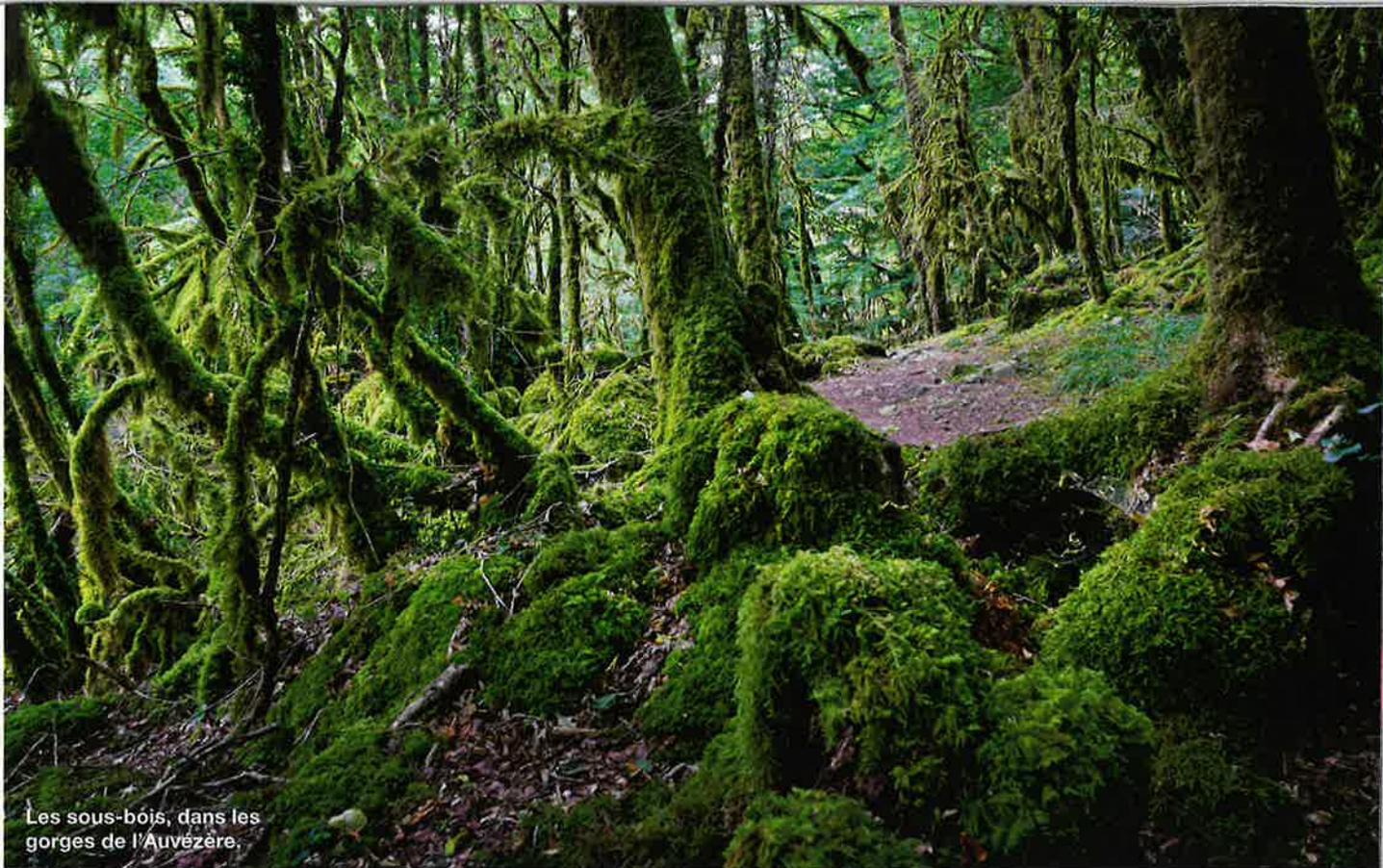
Dans cet espace étroit entre la rivière et la falaise. Et tout autour les maisons troglodytes, humbles et sombres. Idéal au petit matin quand il n'y a pas trop de monde. Ou un jour de marché quand il y a beaucoup trop de monde. Pour prendre de la hauteur, il y a aussi le Petit Jumilhac. C'est en haut d'une colline, entre Villars et La Chapelle-Faucher il y a un château, et en face, sur un promontoire, une église templière. Comme dans les romans de chevalerie.

### ***Une œuvre ou un édifice à ne pas manquer ?***

Le château de Puyguilhem à Villars, d'autant plus formidable qu'il n'a rien à faire là. Un château de la Loire perdu dans la forêt périgourdine. Une sorte de parvenu un peu prétentieux sous forme de château. Le site web du château promet « un accueil en toute sécurité ». On ne sait pas bien pourquoi il en serait autrement, mais c'est rassurant quand même. Et derrière, il y a les ruines de l'abbaye de Boschaud. C'est la cousine pauvre du château de Puyguilhem, en loques, on se croirait dans les pages d'un roman gothique.

### ***Une rencontre inoubliable ?***

La rencontre avec mon vieux voisin Gabriel qui m'a fait découvrir le monde paysan, avec tous les déclassés



Les sous-bois, dans les gorges de l'Auvézère.

anglais qui sont venus s'installer dans la région, excentriques sans le savoir (quand on le sait on n'est plus excentrique, on est juste agaçant et affecté), avec les boxeurs de tous âges des salles où j'ai été entraîneur et avec mes camarades pompiers du centre de secours de Saint-Pardoux-la-Rivière. Des rencontres variées.

**Une tradition à préserver ?**

Le foie gras, de canard en particulier, mi-cuit et sans truffes. C'est cruel, mais c'est bon. Il faut parfois savoir renoncer à sa conscience et à sa compassion au profit du plaisir.

**Un goût à partager ?**

Le goût du gras. Je me rappellerai toujours le frisson de plaisir que j'ai ressenti à Thiviers, quand j'ai vu une bannière en travers de la route qui accueillait les visiteurs en annonçant : « Foire au gras ». Il n'y a qu'en Périgord qu'on peut voir ça et il y a de quoi être fier.

**Un bonheur simple ?**

Le bonheur de pouvoir se perdre dans les sous-bois. Il ne faut pas que ça dure trop longtemps, car ce bonheur simple peut devenir compliqué avec la tombée de la nuit.

**Une heure exquise ?**

L'heure où on peut s'autoriser à ouvrir la première bouteille de péchar-

mant, avec ou sans amis. Le casse-croûte périgourdin est une tradition solide à plus d'un titre, à la caserne des pompiers ou en pique-nique dans des habits civils, toujours un moment exquis surtout quand mon camarade Jean-Pierre, maquignon, coupait le saucisson en s'exclamant chaque fois : « *On n'est pas malheureux !* » Je me rends compte tout à coup que je ne parle que de nourriture.

**Une odeur à l'effet madeleine ?**

Ayant grandi à Pigalle et à Montmartre, l'effet madeleine me serait plutôt procuré par un ticket de métro, jaune de préférence, comme dans le temps. Mais si je devais associer une odeur au Périgord, je dirais celle des cèpes, sans ail et sans persil, quand ils viennent d'être cueillis. Ce n'est pas très original, mais c'est comme ça.

**Une chose à rapporter ?**

À défaut de pouvoir rapporter un acte de propriété pour une résidence secondaire avec sol en pisé, poutres apparentes et fenêtres à meneaux, on ramènera au moins une crise de foie et quelques kilos en trop. Mais ça vaudra le coup et on l'aura bien mérité.

*Propos recueillis par A. O.*

Derniers ouvrages chez Stock : *Scènes de boxe et Irremplaçables sur l'histoire de ses parents.*

L'abbaye de Brantôme qui semble sortir du roc. Complètement onirique... Et tout autour les maisons troglodytes, humbles et sombres



Revitalisée par Louis et Marie Hamelin, la Madeleine est l'un des sites à ne pas rater dans la vallée de la Vézère.

## Cro-Magnon, muse de l'époque

**Le village troglodyte de la Madeleine insuffle à la Vézère, cette vallée des merveilles arpentée par l'homme depuis les temps préhistoriques, un twist contemporain tout à fait bien senti.**

**C**ro-Magnon gagnerait-il en cool et en chic ? Croquée à tort sous les traits d'un homme des cavernes fruste et ignorant, la star de la préhistoire s'offre ici, en quelque sorte, une cure de jouvence. Oubliez répliques de peaux de bête, bijoux en ivoire de mammoth et autres babioles d'un autre âge : à quelques kilomètres des Eyzies-de-Tayac, minuscule capitale mondiale de l'art pariétal, le village troglodyte de la Madeleine, au cœur de cette vallée des merveilles recelant une dizaine de grottes préhistoriques majeures (dont Lascaux et Cussac), a beau être un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, ses propriétaires l'ont délibérément ancré dans l'époque. Concert de folk au pied du château XIII<sup>e</sup> siècle, festival littéraire (les Plumes de Léon, ce week-end), bientôt des soirées contées, sans oublier les méditations dans la clairière et la ferme paysanne qui donnera un jour du petit épeautre à cuire dans le four à pain de la boulangerie troglodyte... Mi-juillet, le visiteur pouvait, après une heure de tour guidé – de l'abri-sous-roche en surplomb de rivière à la majestueuse chapelle seigneuriale bâtie à flanc de

falaise –, se régaler d'un croque locavore (pain cuit au feu de bois à Peyrignac) arrosé d'une bière blonde (brassée à Coly), avant d'écouter, dans la grâce de la tombée de la nuit, le duo de musiciens Facteurs Chevaux en tournée dans la région.

Mettre la préhistoire au goût du jour, sans trahir ni le propos historique ni la rigueur scientifique, c'est le pari d'une nouvelle génération bien inspirée : en 2014, le fils du pays Charles Hamelin, passionné de préhistoire, acquiert, après une longue détermination, le titre de propriétaire de la Madeleine. C'est dans les pas de leur père que Louis et Marie, 34 et 33 ans, gèrent désormais le site, presque seuls aux commandes. Transition en douceur : la parenthèse du confinement aura permis de plancher en famille sur l'avenir. Et les nouveaux gardiens du temple de viser juste : redonner vie au village grâce à la mise en place de ces nouvelles expériences aussi poétiques qu'en prise avec la réalité de la terre et de la nature... et faire de l'indécrottable Cro-Magnon, et de son écosystème, une source d'inspiration pour les générations futures.

A. O.

Le village de la Madeleine (05.53.46.36.88 ; [La-madeleine-perigord.com](http://La-madeleine-perigord.com)). 7,50 € l'entrée adulte avec visite guidée.



### JARDIN BUISSONNIER

S'échapper des routes toutes tracées qui conduisent aux « grands » jardins du Périgord noir et découvrir ce petit bijou, caché dans un valon, entre les coteaux verts et rocheux de Saint-Cybranet... Bio et d'inspiration méditerranéenne, les jardins de l'Albarède forment une ravissante parcelle touffue, mêlant, sur un terrain de prime abord pauvre et sec, graminées, potager, fleurs, verger... bien paillés s'il vous plaît. Prospérant en quasi-autonomie depuis les années 1980 (sans arrosage ou engrais artificiel), le jardin est une réclame vivante pour la permaculture que les paysagistes Brigitte et Serge Lapouge pratiquent avec foi et raison depuis le premier jour.

Les jardins de l'Albarède ([jardins.albarede@wanadoo.fr](mailto:jardins.albarede@wanadoo.fr)), 6 € l'entrée.

### Art brut, nature fragile



Au large de Plazac, au départ d'un sentier isolé (GPS indispensable), l'art se porte à la rescousse de la nature. Entre champs de fougères, clairière et sous-bois, l'association Grandeur Nature a tracé un parcours d'art brut d'une poésie folle. Une vingtaine d'installations se disséminent en toute discrétion, entre châtaigniers et chênes de cette forêt périgourdine en perdition qui fut laissée trop longtemps sans entretien jusqu'à ce qu'un jeune reprenneur, Antonin Bergier, s'y intéresse. Cabane, source d'eau cachée, œuvres faisant corps avec la nature, tous les ingrédients d'un retour à la vie dans les bois sont là. Au fil du parcours, pris dans un dialogue inspirant avec le vivant, la tentation de prendre racine risque de vous saisir également.

Art in situ Grandeur Nature Plazac Dordogne ([Page Facebook](#)). Jusqu'au 12 septembre. Parcours gratuit. GPS : 45°05'04,7"N 1°02'44,1"E, près du lieu-dit Belle Sole.

### RÉENSAUVAGER VERRE ET ASSIETTE

Tour de chai et dégustation, l'expérience débute sobrement dans ce Périgord « pourpre » ainsi nommé pour les teintes que prend le fruit mûr avant les vendanges. Château Combrillac raconte une histoire de transmission, celle de Florent Girou, fils de viticulteur parti explorer d'autres horizons avant de revenir en 2018 s'occuper des vins familiaux, à condition de se convertir au bio. Avec l'entrée en scène d'Uyen, paysanne-cueilleuse, l'histoire prend une tournure sucrée-salée. Bien assise sous un taud, à l'abri du soleil, l'herboriste dispose son festin sauvage fait maison (sushi aux écorces de pastèque, spring rolls aux fleurs, soupe de courgette, fougasse à l'achillée) avant de proposer un tour guidé du garde-manger : au pied des vignes, un potager nouvelle vague.

Château Combrillac (05.53.23.32.49 ; [Combrillac.fr](http://Combrillac.fr)), et déjeuner jusqu'au 15 septembre de Born to Be Wild ([Born-to-be-wild.fr](http://Born-to-be-wild.fr)), 30 € par personne (minimum de 4). 24130 Prigonrieux.



### La renaissance de Marzac

Du haut de sa falaise surplombant la Vézère, le château de Marzac, propriété de la même famille durant six siècles (jusqu'à Pierre de Fleurieu en 1962), ne se laissait guère approcher facilement. Été 2020, nouvelle donne. Acquis par les Guyot, déjà détenteurs de sept châteaux, la merveille, avec ses jolies tours rondes, a finalement ouvert ses portes au public début juillet pour la première fois de son histoire et après plusieurs décennies d'abandon. On y court, en quête de cette vieille âme immortalisée par le peintre Foujita qui séjourna à Marzac en pleine guerre de 14-18. Un « Escape game » pour famille (jeu de piste de 1 h 30, niveau facile) bien ficelé permettra aux parents d'en profiter aussi, sans grincement de (petites) dents.

Château de Marzac, 24620 Tursac (06.06.42.58.59 ; [Chateaudemarzac.com](http://Chateaudemarzac.com)). Entrée adulte : 12,50 €.



## L'ASSIETTE EST DANS LE PRÉ

Le Périgord a du goût. Et donc du cœur. En réalisant son rêve, sur cette terre bénie des dieux, après cinq ans d'expérience à Brantôme, le jeune talent Adrien Soro (qui fut chef de partie chez Joël Robuchon, à Monaco, à l'âge de 18 ans) ne pouvait pas se tromper. Le grand saut fait, la fabrique à bonheur a marché : ouverture de La Meynardie en mars 2019 (40 couverts) dans une ancienne ferme de 14 hectares à tomber de beauté, à peine sept mois ensuite pour décrocher une étoile au Michelin et le charme qui opère... Thym sauvage, oxalis, bourrache, achillée et produits du périmètre s'invitent dans l'assiette de ce virtuose de la cuisson. La suite, les pieds sous la table, tient la promesse : foie gras aux algues, homard breton confit, pigeon sauce Périgueux.

La Meynardie, 24590 Salignac-Eyvigues (05.53.28.85.98 ; [Domainedelameynardie.com](http://Domainedelameynardie.com)). Menus de 25 à 83 €.



## Vers la ferme du futur

Son rêve était de devenir paysan. Après une carrière auréolée de succès, Arnaud Bourgeois, tombé en amour pour le Périgord, double la mise en reprenant des terres à Saint-Félix-de-Villadeix qu'il transforme en ferme patrimoniale. Au Domaine de la Valette s'épanouit une dizaine de races en voie de disparition, vaches, poules, dindes, cochons... L'entrepreneur qui surfe sur la vague du locavore joue aussi les business angels ruraux. Régénérer la biodiversité, faire renaître des labels, des saveurs, des métiers, les initier aux langages et codes de l'époque. Une soif de connaissance et de rencontres portée par une visée dénuée de tout romantisme : remettre la rentabilité au cœur d'une agriculture exsangue.

Domaine de la Valette, (07.61.60.60.04 ; [Lavaletteperigord.com](http://Lavaletteperigord.com)). Vente directe des produits de la ferme, accueil personnalisé et séjours en gîte de charme.



## AU BONHEUR DES ÂMES

Que la vie est belle dans cette Toscane française annexée par d'anciens urbains venus faire fructifier leurs talents loin des pots d'échappement. Respirer est justement la meilleure chose à faire en arrivant aux Cieus de Saint-Félix, nouvelle maison d'hôtes blottie derrière un haut mur en pierre du pays, à Saint-Félix-de-Villadeix (pile entre Périgueux, Bergerac et Sarlat). Prendre le temps ensuite d'apprécier : l'élégance de cette chartreuse du XVI<sup>e</sup> siècle, restaurée avec chic, se niche dans le détail des matières, la délicatesse des couleurs, le choix des objets, le jeu des espaces. Enfin, la gentillesse des hôtes, et cette folie douce qui plane dans l'air, remue les esprits, nourrit les rires. Piscine discrète, massages possibles dans le parc, table d'hôtes et ses délices.

Les Cieus de Saint-Félix (06.16.92.31.48 ; [Les-cieus.fr](http://Les-cieus.fr)). À partir de 120 € la chambre double (2 nuits minimum), petit déjeuner compris.





### Fibre végétale

On ne présente plus le manoir d'Eyrignac, au nord de Sarlat, devenu incontournable pour ses jardins à la française créés par Gilles et Patrick Sermadiras, descendants d'une lignée installée à Salignac-Eyvigues depuis cinq siècles. En coulisse, œuvre aussi désormais leur petit-fils et fils, Gilles, tout juste 20 ans. Topiaires aux formes parfaites, kilomètres de haies, gazon tracé au cordeau, roseraie blanche... Depuis le confinement passé cisailles en main, le théâtre de verdure n'a presque plus de secret pour le fils de famille cornaqué par le chef jardinier. S'il a hérité de l'atavisme familial, l'obsession du détail, le futur maître de ce paradis de la géométrie, envoyé à Paris et Lyon pour suivre des études de management, revendique une certaine créativité que son grand-père n'aurait pas reniée.

Eyrignac, 24590 Salignac-Eyvigues (05.53.28.99.71 ; [Eyrignac.com](http://Eyrignac.com)).  
À partir de 6,50 € l'entrée.

# ART PARIS

10  
13 sept.  
2020

Grand Palais  
[www.artparis.com](http://www.artparis.com)



euronews.

Télérama

IDEAT

LE FIGARO  
MAGAZINE

madame





Aude de Commarque dans son coin de vieilles pierres.

## Le château de ma fille

**Le château de Commarque faisait déjà partie des visites incontournables du Périgord noir. Le site qui n'a pas encore livré tous ses secrets trouve un nouveau souffle avec le retour au bercail de la dernière génération de la famille.**

**F**ortification imprenable sur son éperon rocheux, grotte préhistorique remarquable, environnement intouché au creux de la vallée de la Beune, entre Les Eyzies-de-Tayac et Sarlat, restauration menée d'une main de maître... Et maintenant, en poche, les 3 étoiles au Guide Michelin décrochées à la veille du confinement. Ajoutez une pincée d'anecdotes rocambolesques racontées avec verve par le bel Hubert de Commarque, digne héritier qui sauva de l'oubli, à la force de ses bras et de son cœur, le château familial... et vous tenez là la plus prestigieuse histoire de la Dordogne tout entière. Croisé sur le chemin du donjon, le vaillant châtelain vous saluera chaleureusement, et s'attardera certainement à vous parler de l'un de ses nombreux travaux d'Hercule accomplis en cinquante ans pour réussir à redonner noblesse à ce joyau venu de la nuit des temps. Rongé par les siècles, dévoré par la végétation, le vaisseau de pierre capitulera-t-il un jour ? Trop tard, l'épopée vient de repartir pour un tour.

À l'origine de ce nouveau pied de nez du destin, une liane blonde de 30 ans, affairée pour l'instant à sautiller d'une

Pierre à l'autre afin de débarrasser des mauvaises herbes les parois de son château. Avec son frère Jean, Aude de Commarque – enfants de Hubert et de Christine – incarne avec brio la relève. La jeune femme, d'abord partie dans une galerie d'art parisienne, n'avait jamais vraiment pensé à épouser la vocation de châtelaine du XXI<sup>e</sup> siècle... jusqu'à se faire rattraper par son ADN. Les conséquences économiques de la pandémie ont obligé l'entreprise familiale à se réinventer : lancer un hashtag qui a fait le tour de France (#cetétéjevisitelaFrance), convaincre le comédien Guillaume Gallienne de prêter sa voix au nouvel Audioguide, envisager des actions de crowdfunding... Tutoyer les cimes de la forteresse et ses hautes légendes oblige à des prouesses d'équilibriste, au propre comme au figuré. « *Je reviens toujours à Commarque et aux secrets qu'il nous chuchote* », confie la future repreneuse qui a visiblement réussi à dompter l'imprenable monument. Rebaptisé « Game of Tours », clin d'œil à la célèbre série, Commarque, témoin de l'aventure humaine depuis quinze mille ans, n'a donc pas fini de nous tenir en haleine. **A. O.**

Château de Commarque (05.53.59.00.25 ; [Commarque.com](http://Commarque.com)). 8,80 € l'entrée adulte.

## Bonnes ondes

**La traditionnelle balade en canoë a la cote cet été dans le Périgord : distanciation sociale oblige, mais aussi un nouveau label Grand Site de France qui propulse la vallée de la Vézère en tête des plus beaux spots écolos et « slow » du département. On embarque.**



Les premiers rayons de soleil jouent par ricochet sur l'onde tandis qu'une fine brume au loin donne sa dernière caresse à la rivière. En cette belle matinée d'été, le lever du jour sur la Vézère s'observe en silence. D'autant que Philippe Colomy avec qui nous avons rendez-vous connaît son métier sur le bout des pagaies. L'ancien champion de canoë-kayak tient les rames de l'une des meilleures bases de loisirs nautiques du Périgord noir, à Saint-Léon. Mise à l'eau de nos fusées d'eau douce, embarquement sur ces fines coques en polyéthylène et premières sensations... En cinq minutes chrono, c'est parti, le tapis volant nous emporte. Direction Les Eyzies-de-Tayac (à 18 km en aval) pour quatre heures de « descente » facile... et plus encore. Car la Vézère, souvent calme parfois fougueuse, mais toujours sauvage, invite à un extraordinaire voyage dans le temps. Dans ce décor encaissé (inaccessible autrement que par l'eau), hérissé de châtaigniers et de chênes verts, l'humanité siège depuis 450 000 ans sans interruption. Au fil du lit, au gré des boucles, défilent les traces de la préhistoire. Devant nous, dans cette « Vallée des

Rois » à la française, de grands noms s'annoncent : le fort troglodyte de la Roque Saint-Christophe, le cingle de la Madeleine, Les Eyzies avec l'abri Cro-Magnon et la grotte de Font-de-Gaume... Entre deux vestiges à scruter de loin, savoir savourer les minuscules vertus du « slow » : stress de niveau faible et contemplation à son max (ici, creusés dans les falaises calcaires abruptes, des postes de guetteurs qui permettaient de prévenir de l'arrivée des Vikings ; là, l'envol d'un héron ou d'un martin-pêcheur, et avec un peu de chance voir surgir cerf et sanglier). Une pensée enfin pour *La Rivière Espérance*, le roman-fleuve de Christian Signol, saga des derniers bateliers de la Dordogne avant que l'arrivée du chemin de fer change définitivement la destinée de ce grand « petit bout » de France élevé en février dernier au rang de 20<sup>e</sup> Grand Site de France pour ses qualités patrimoniales et environnementales.

A. O.

Aventure Plein Air (05.53.50.67.71 ; [Canoeevezere.com](http://Canoeevezere.com)). À partir de 46 € le parcours entre Saint-Léon et Les-Eyzies en canoë 2 places.





## Entre deux sauts dans l'histoire et la préhistoire, des haltes et étapes au goût du jour

### SE RENSEIGNER

Après de l'**office de tourisme du département de la Dordogne** ([Dordogne-perigord-tourisme.fr](http://Dordogne-perigord-tourisme.fr)).

### NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

#### Coly

#### Manoir d'Hautegente 1

(05.53.51.68.03 ; [Manoir-hautegente.com](http://Manoir-hautegente.com)).

Une maison de famille d'un charme fou à l'écart de tout, des nuits bercées par le chant du ruisseau, les rires des enfants dans la cour et une cuisine joyeuse (au restaurant La Table de Jean, à 3 minutes dans le village) qui vient des tripes. Si vous ne tombez pas immédiatement amoureux de ce lieu et de vos hôtes, c'est que le Périgord n'est pas vraiment fait pour vous. À partir de 95 € la chambre double, superbe petit déjeuner, 18 €.

#### Les Eyzies-de-Tayac

**Le Centenaire 3** (05.53.06.68.68 ;

[Hotelducentenaire.fr](http://Hotelducentenaire.fr)). Ancien relais de poste devenu l'adresse glorieuse de la capitale de la préhistoire, l'hôtel-restaurant retrouve son éclat grâce à ses nouveaux propriétaires, après un passage à vide. Pins, tilleuls, érables, potager, piscine, 21 chambres rénovées et un menu

à ne pas louper (couteaux à la crème de morilles, must du coin). À partir de 100 € la chambre double, petit déjeuner, 16 €.

#### Saint-Geniès

**Bel Estiu 2** (06.50.69.44.04 ;

[Belestiu.com](http://Belestiu.com)). Typique ferme coiffée de lauze, cette paisible maison d'hôtes sortie d'un magazine de déco s'impose dans le triangle d'or. Pour souffler des adresses locales un peu trop « tradi ». Grignotages terroir, plongeon dans le bassin et nuit douce. À partir de 105 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

#### Marquay

**Aux Bories de Marquay 4**

(05.53.28.19.08 ; [Auxboriesmarquay.fr](http://Auxboriesmarquay.fr)).

Dans un ancien corps de ferme, ces chambres d'hôtes, incluant suites familiales climatisées, bar, jacuzzi, permettent de rayonner aisément. À partir de 115 € la chambre double, petit déjeuner inclus.

### L'APÉRO DE L'ÉTÉ

#### Vézac

**Manoir de la Malartrie** (05.53.29.03.51 ;

[Chambresdhotels-lamalartrie.com](http://Chambresdhotels-lamalartrie.com)). Pour se remettre des émotions que procure le panorama de La Roque-Gageac dans la lumière du couchant, pas mieux que cet

apéro-tapas chez Ouafaa. Cette merveille de femme reçoit jusqu'en octobre dans les divins jardins du Manoir de la Malartrie (également chambres d'hôtes), à 2 minutes, en bord de Dordogne. Kofta, pastilla périgourdine, sardines farcies et une hospitalité impeccable. Entre 22 et 42 € par personne.

### SE BALADER

#### Castelnaud-la-Chapelle

**Éco Rando 24 5** (07.85.20.09.70 ;

[Ecorando24.fr](http://Ecorando24.fr)). Moins sportive que le vélo et plus intelligente que le quad, la Swincar s'approprie en un tour de clé en dépit de sa silhouette d'araignée géant. À louer en petit groupe, cet engin électrique, tout-terrain, confortable, permet de sillonner la vallée des châteaux, par petites routes et pistes, paré d'une élégance très écolo. À partir de 60 € (1 h 30) et 125 € (demi-journée).

#### Saint-Mesmin

**Office de tourisme Naturellement**

**Périgord** (05.53.52.29.79 ;

[Naturellementperigord.fr](http://Naturellementperigord.fr)). Escapade dans le Périgord vert pour découvrir, à pied, les gorges sauvages de l'Auvézère, nouvellement pourvues de ponts suspendus.

A. O.